

beaucoup. cependant je suis obligé dy consentir de peur qu'ils ne perissent de faim.

je plains infiniment nos P.P. de Luçon, quand vous les verrez, assurez les tous de mon respectueux souvenir, et en particulier le R. P. Lafite. Je suis d'autant plus surpris de ce que vous me marquez a son sujet, qu'il paroissoit, quand j'étois en france, que Monseigneur avoit pour lui des sentiments tres favorables. nous sommes icy sur le qui vive, nous avons un nouvel Eveque qui paroît bon zelé, mais on nous assure, quil est fortement prevenu contre tous les R^{lgs} il vint lan passé presque en débarquant dans ma mission, il parut assez content de ma Reception et toutes les fois que je lay vu depuis, il m'a fait bien des gracieusetez.

je ne souhaite pas non plus que vous, que votre Sulpiciere vienne dans ces pays-cy. parce-qu'il y fait pas bon pour ceux qui ont la moindre atteinte du mal de Poitrine. il y a encore dautres raisons que je ne puis pas vous dire, mais en general je puis vous assurer, que vous auriez bientôt le déplaisir d'apprendre, qu'il y seroit mécontent. vous ne me parlez point du jesuite, ou est-il, que fait-il? oh pour celuila, si le Bon Dieu lui inspiroit de venir nous joindre, cela me feroit grand plaisir, mais amoins, que le bon Dieu s'en mêle, je ne le souhaite pas non, Mais avant de finir, permettez moi de vous demander une chose, qui est de m'amasser chez vous et ailleurs ou vous pourrez en trouver de la graine de porreaux. le plus que vous pourrez men envoyer pour moi et pour nos P.P. du Collége, parceque ces sortes de graines ne meûrissent presque jamais dans ce pays cy. Je me recomande instamment a vos SS.